

« UN LIEN D'UNION ENTRE DE NOMBREUX CŒURS »

« Cette confrérie sera le lien d'union entre tant de cœurs qui aspirent à un point commun pour s'encourager et œuvrer avec ardeur. Elle sera le centre de toutes les aspirations de ceux qui aspirent à agir pour le bien de leurs frères.

L'Espagne et le monde se régénéreront, car partout se répandra l'influence salvatrice, l'action vivifiante de Thérèse d'Avila »

HTU, EEO I, 1326

Les termes « synodalité » et « synodal » découlent de la pratique ecclésiale ancienne et constante consistant à se réunir en synode... Grâce à l'expérience de ces dernières années, la signification de ces termes a été mieux comprise et encore davantage vécue. Ils ont été de plus en plus associés au désir d'une Église plus proche des personnes et plus relationnelle, qui soit le foyer et la famille de Dieu... La synodalité est le cheminement commun des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, en union avec toute l'humanité ; orientée vers la mission, elle implique de se réunir en assemblée aux différents niveaux de la vie ecclésiale, l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement communautaire, la recherche d'un consensus comme expression de la présence du Christ dans l'Esprit, et la prise de décisions dans une coresponsabilité différenciée.

(Document final du Synode sur la synodalité, n° 28)

INTRODUCTION

Ce sixième thème nous invite à approfondir le lien charismatique qui unit tous les Thérésiens et toutes les Thérésiennes d'Enrique,

- **DE SE SOUVENIR** de l'origine de la Fraternité thérésienne universelle et du désir d'Enrique de créer une famille charismatique, « lien d'union » entre les thérésiennes et les thérésiens.
- **MIEUX CONNAÎTRE** le document-cadre de la Famille Thérésienne d'Enrique de Ossó (2019).
- **RELIRE**, à la lumière de la synodalité, l'intention d'Enrique de Ossó d'« unir les cœurs » autour de Thérèse d'Avila pour créer une communion ecclésiale et une transformation sociale. Pour les Thérésiens et Thérésiennes d'aujourd'hui, ce sont les nouvelles voies de la synodalité sur lesquelles nous sommes invités à nous engager et à forger une nouvelle ecclésialité porteuse d'avenir. (E 3)

NOUS PRÉPARONS NOTRE CŒUR

Nous vous invitons à préparer votre cœur à l'aide de ces textes qui nous renvoient au sens véritablement « synodal » qu'Enrique de Ossó, sans le vouloir, a envisagé dès le début comme une « union des cœurs » visant à créer une véritable communion, une identité et une transformation. **Qu'est-ce qui, dans tout cela, trouve un écho en nous aujourd'hui comme le rêve d'une Église (et donc de notre charisme thérésien) qui souhaite cheminer avec d'autres, hommes et femmes, dans le même but de transformer les structures sociales et de les rapprocher davantage du projet de Dieu pour l'humanité ?**

1.SPIRITUALITÉ, CHARISME ET MISSION PARTAGÉS

Dans les conclusions de « Retour aux sources » (2001), il est question de « spiritualité partagée », et l'expression « Famille thérésienne » apparaît déjà :

« À l'origine de la Compagnie, on trouve déjà un lien spirituel et apostolique — parallèlement aux autres fruits apostoliques qui l'ont historiquement précédée — dans ce que le Fondateur a appelé « l'Arbre de sainte Thérèse ». En d'autres termes, la Compagnie de sainte Thérèse d'Avila a un point de départ laïc, puisqu'elle est née comme avant-garde apostolique de l'Archiconfrérie. C'est de cette Association de jeunes thérésiennes qu'elle tire sa spiritualité. Plus encore, pendant de nombreuses générations, les candidates à la Compagnie appartenaient à l'Archiconfrérie, où elles s'initiaient à la spiritualité christocentrique-paulinienne et thérésienne, éminemment apostolique, d'Enrique de Ossó. D'autre part, le Fondateur s'est immédiatement rendu compte que la Compagnie devait être « comme le lieu propre, le centre [de rayonnement] » [1] de « ce mouvement thérésien de zèle pour les intérêts de Jésus » [2]... C'est ainsi qu'est née, un an après la création de la Compagnie, l'idée de la Confrérie thérésienne universelle, projet peut-être trop ouvert pour le contexte ecclésial de l'époque, et qui n'a alors pas abouti. [3]

Sève qui circule (2003) s'adresse « à toute la famille thérésienne » et traite d'elle [4]. « Il vise à rassembler l'essentiel de la spiritualité thérésienne telle qu'elle se révèle à notre époque », et il le fait en utilisant le symbole de l'arbre, si cher à Henri.

« La sève est le courant vital qui soutient et nourrit l'arbre ; c'est le dynamisme qui nous maintient en vie en tant que Famille Thérésienne. Par des chemins différents, nous faisons l'expérience de la rencontre avec le Dieu de Jésus qui nous façonne en tant que famille. »

Certains d'entre nous y sont parvenus par la prière, d'autres en quête de sens, d'autres encore par leur engagement envers leurs frères et sœurs, d'autres enfin ont été attirés par les expériences éducatives, par les relations communautaires ou personnelles... Nous reconnaissons que le fait de savoir et de nous sentir aimés(es) inconditionnellement par Dieu nous conduit à offrir, avec gratitude, le don qui nous a été fait gratuitement, un amour qui nous éveille à l'amour. Cette vocation familiale est comme la sève qui maintient l'arbre en vie et que nous pouvons exprimer ainsi : « Vivre dans une relation d'amour, en entretenant des liens d'amitié avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime et qui nous éveille à Le faire connaître et aimer ».

Dans les Constitutions de la Compagnie de Sainte Thérèse (2005), la Famille Thérésienne, dont fait partie la Compagnie et avec laquelle nous partageons spiritualité, charisme et mission, est déjà définie (art. 3).

Article 3 : « L'Esprit recrée en nous et au sein de la famille thérésienne la spiritualité que nous avons reçue de saint Henri d'Ossó ». Directoire 3 : « Nous formons la famille thérésienne, sœurs, laïcs et prêtres qui partageons le charisme et la spiritualité apostolique de saint Henri d'Ossó : Compagnie de Sainte Thérèse de Jésus, Mouvement thérésien d'apostolat, Missionnaires thérésiens, Associés, Frères de la Compagnie et membres ayant d'autres formes d'engagement.

2. LA FRATERNITÉ THÉRÉSIEUNNE UNIVERSELLE (1877-78) [5]

Les écrits d'Enrique de Ossó destinés à la Confrérie thérésienne universelle ne constituent pas un ensemble autonome. Il s'agit d'articles publiés dans la RT entre novembre 1877 et novembre 1881. Rappelons que la HTU est restée à l'état de projet, malgré les tentatives successives du Père Enrique pour mettre en œuvre ce si beau projet. On peut les lire dans leur intégralité dans EEO I, pp. 1322-1337. Nous en proposons ici une synthèse des points essentiels.

ORIGINE

« L'un des plus beaux fruits qu'ait produits le premier pèlerinage thérésien à Ávila et à Alba a été la création de la Confrérie thérésienne universelle, le 27 août 1877, lors de cette réunion que l'on pourrait appeler le premier synode thérésien du monde. »

OBJECTIF

« La Confrérie thérésienne universelle a pour objet de mettre au service du bien des âmes les trésors de vie renfermés en sainte Thérèse d'Ávila, à la plus grande échelle possible et par tous les moyens possibles.

Thérèse de Jésus est, pour ainsi dire, une mine qui ne demande qu'à être exploitée. Au cours des siècles passés, nos pères ont œuvré pour en tirer profit, mais leurs travaux nous sont parvenus imparfaits ou inachevés, et il nous appartient de les poursuivre et de les perfectionner. »

QUI EN FONT PARTIE

« Peuvent adhérer à cette Confrérie tous les catholiques, sans distinction de classe ni de condition, qui souhaitent promouvoir la connaissance et l'amour de sainte Thérèse d'Avila.

Appartiennent ipso facto à la Confrérie :

Le Petit Troupeau de l'Enfant-Jésus, c'est-à-dire les prémices et les fleurs les plus délicates et les plus belles du jardin de l'Église, soignées et protégées par les veilles de Jésus et de sa Thérèse.

L'Archiconfrérie thérésienne, qui accueille en son sein toutes les jeunes catholiques en leur offrant vie, lumière et courage grâce à ses pratiques de prière et à sa piété solide.

La Compagnie de Sainte Thérèse d'Avila, dont la vocation est d'insuffler la vie et le dynamisme, ainsi que l'esprit thérésien, à ces œuvres et, à travers elles, de régénérer le monde par l'apostolat de la prière, de l'enseignement et du sacrifice.

Le nouveau petit pigeonier de la Vierge, par ses prières et ses pénitences, attirant des grâces extraordinaires sur toutes ces œuvres, et enfin les **Missionnaires Thérésiens** [en projet] ».

NOUS NOUS RETROUVONS

« Nous partageons notre charisme et notre mission avec les laïcs. Avec eux, nous approfondissons la mise en pratique de notre charisme et accueillons le don de notre propre vocation. Notre lien avec le MTA nous engage de manière particulière à sa vie et à son développement en tant que mouvement laïc. Nous accueillons et encourageons d'autres formes de vie laïque thérésienne » (Art. 34, Constitutions STJ)

Au début de notre rencontre communautaire, nous pouvons placer quelque part l'image de l'arbre de la Famille Thérésienne. On peut également utiliser l'image de la graine semée en terre, qui fait allusion au charisme dont nous avons hérité d'Eriq de Ossó. Nous prenons conscience de ce sentiment de FAMILLE qui s'est renforcé en nous ces dernières années. Et nous rendons grâce pour la graine semée qui s'est transformée en tant de fruits...

CHANT

C'est un chant d'action de grâce de la Famille Thérésienne à saint Henri, l'homme de foi qui a semé la graine, l'a arrosée et en a pris soin. Un hommage aux mains usées du laboureur qui, avant de semer, a travaillé la terre...

LE LABOUREUR - Fabiola Torrero

**Si la graine qui tombe en terre pouvait parler, elle rendrait
grâce de pouvoir devenir une fleur.**

**Pour l'eau et pour le soleil, pour la terre qui l'a accueillie et
pour les mains usées du laboureur.**

**Si la graine qui tombe en terre voulait rêver, elle verrait Dieu,
son Créateur, sourire.**

**Pour sa forme et sa couleur, pour le champ et Celui qui l'a
travaillé, pour ces mains usées du laboureur.**

**Merci à l'Homme qui l'a semée, merci
à l'Homme qui en a pris soin, qui l'a
vue percer la terre et naître,
jour et nuit, il l'a vue grandir (bis) NOUS**

PARTAGEONS NOS RÉSONANCES

Dans la rubrique « Nous préparons notre cœur », nous avons rappelé quelques textes qui Ils nous ont aidés à prendre conscience de nos origines : Enrique de Ossó imaginait une grande famille unie par le charisme thérésien. Cette « union des cœurs » aurait un effet profondément rénovateur sur l'Église et entraînerait une transformation sociale efficace. En nous penchant sur ces textes, notamment sur le projet de la Fraternité thérésienne universelle tel que le concevait le fondateur, nous nous posons (et partageons) la question suivante :

Qu'est-ce qui, dans tout cela, résonne pour nous aujourd'hui comme le rêve d'une Église (et donc de notre charisme thérésien) qui souhaite cheminer avec d'autres, hommes et femmes, dans le même but de transformer les structures sociales et de les rapprocher davantage du projet de Dieu pour l'humanité ?

De quelle manière le chemin synodal de l'Église ces dernières années, qui exprime expressément le « désir d'une Église plus proche des personnes et plus relationnelle, qui soit la maison et la famille de Dieu... », nous a-t-il poussés à la conversion et nous a-t-il aidés à mener des actions concrètes pour cheminer non seulement au sein de la « Famille Thérésienne », mais aussi avec d'autres familles charismatiques et ecclésiales ? En quoi le constatons-nous ?

Comment pouvons-nous « grandir dans une nouvelle prise de conscience de notre identité communautaire » en cultivant des relations plus ouvertes et plus accueillantes au sein de notre communauté ecclésiale, en évitant l'exclusion et le jugement ?

PRENONS LE TEMPS POUR UNE « CONVERSATION DANS L'ESPRIT »

POURRIONS-NOUS PARLER DE QUELQUES INITIATIVES CONCRÈTES QUE, EN TANT QUE COMMUNAUTÉ, NOUS CONSIDÉRONS POSSIBLES DANS CE PARCOURS AVEC LES AUTRES ?

Au sein de l'Église locale à laquelle nous appartenons...

Dans la mission que nous partageons avec d'autres membres de la Famille Thérésienne...

Dans les espaces que nous partageons avec d'autres religieux et religieuses...

Une fois que nous avons partagé quelques « concrétisations », nous nous sentons à nouveau appelées à « unir nos cœurs » en tant que Famille Thérésienne au sein de la grande famille de l'Église ; nous prions pour ce chemin synodal impulsé par François et que la Compagnie souhaite faire sien... Nous exprimons à haute voix notre prière pour l'Église et pour les réalités qui, en son sein, ont besoin de conversion afin d'apprendre à marcher ensemble en tant qu'humanité...

Nous chantons :

- **NOUS SOMMES TON PEUPLE** (CD « *No es tan fácil* », *Fabiola*)

Il reste encore beaucoup à vivre, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir,
Il y a tant, tant de raisons d'être reconnaissants, pour tout ce que Tu nous donnes (bis)

**Nous sommes tes mains, Seigneur, nous sommes tes
mains. Nous sommes ton histoire, Seigneur, nous
sommes ton histoire.**

Nous sommes ta vie, Seigneur, nous sommes ta vie : nous sommes ton peuple.

**Nous sommes tes mains, Seigneur, nous sommes
tes mains. Nous sommes ton histoire, Seigneur,
nous sommes ton étreinte pour ce monde qui
souffre et qui meurt...**

Nous sommes ton peuple, Seigneur, nous sommes ton peuple, frère.

Nous sommes le sel du monde, nous sommes une part de lumière.

Des amis fidèles qui restent aujourd'hui, des amis fidèles de Dieu. Nous
sommes un feu allumé, des braises qui gardent la chaleur.

Des amis fidèles dans notre propre milieu, des amis fidèles de Dieu.

TEXTES POUR APPROFONDIR

Après la rencontre communautaire, nous vous proposons cet extrait du document-cadre de la Famille Thérésienne de 2019, fruit d'un processus de plusieurs années qui a abouti à l'élaboration de ce « cadre commun ».

LA FAMILLE THÉRÉSIEENNE D'ENRIQUE D'OSSÓ : Document-cadre 2019

La Famille Thérésienne est née de la rencontre spirituelle entre Henri d'Ossó et Thérèse d'Avila, sous la forme d'un mouvement charismatique en pleine expansion, avec une mission unique : connaître et aimer Jésus, et le faire connaître et aimer.

Laïcs et sœurs, nous partageons la force transformatrice du charisme pour répondre avec créativité et audace aux nouvelles situations et aux nouveaux défis de l'humanité. Unis par le même charisme fondateur, notre identité chrétienne s'enrichit des accents et des nuances que nous apportons à partir de nos différentes vocations et états de vie.

La Famille Thérésienne est une communauté au sein de cette grande famille ecclésiale et il nous importe de trouver, tous ensemble, les réponses que nous pouvons apporter face aux nouveaux défis du monde vers lequel nous sommes envoyés. Une même passion nous unit : Jésus de Nazareth et son Royaume, ainsi que le feu qui nous anime à susciter cette passion chez les autres.

Nous sommes invités à suivre le chemin thérésien, fondé sur l'expérience d'un Jésus humain, sur la Parole de Dieu et sur celle de nos maîtres Henri et Thérèse. Ce chemin allie foi et vie, regard contemplatif sur la réalité et actions transformatrices.

Dans notre identité charismatique, nous trouvons **une force dynamisante** qui repose sur le pouvoir **des relations**, des liens et la capacité à créer des réseaux. Henri et Thérèse sont des maîtres dans l'art de créer des liens, d'entrer en résonance et de générer des synergies avec les autres.

DIFFÉRENTES FORMES DE LIENS

Le Mouvement apostolique thérésien et la Compagnie de sainte Thérèse d'Avila font, depuis leur origine, partie intégrante de la Famille thérésienne. Ils ont vécu et mis en œuvre le charisme thérésien d'Enrique dans de nombreux pays et contextes, tant dans la vocation laïque que religieuse, le rendant ainsi accessible à de nombreuses autres personnes.

Aujourd'hui, nous formons un réseau de personnes unies par le charisme thérésien d'Enrique d'Ossó, vécu dans différents contextes et à travers diverses tâches et services, avec une vocation d'universalité et d'inclusion. À ce jour, nous reconnaissons au sein de notre famille différentes formes d'appartenance :

LES TÉRÉSIENS ET TÉRÉSIENNES EN MISSION

Des personnes qui manifestent le désir d'appartenir à la Famille Thérésienne d'Enrique d'Ossó en raison de leur lien avec la *spiritualité thérésienne* et de leur engagement envers celle-ci. Cela implique un engagement envers la réalité, la mission et la communauté.

Elles suivent un parcours de formation selon l'itinéraire thérésien et se sentent, d'une certaine manière, responsables de la croissance et de la maturation de cette famille, à travers leur participation et leur leadership.

Même si la manière de vivre en tant que *thérésien(ne) en mission* peut prendre différentes formes, ces personnes doivent dans tous les cas manifester leur adhésion libre et volontaire ainsi que leur degré d'engagement envers le charisme thérésien.

TERESIENS ET TERESIENNES ENGAGÉS DANS DES PROJETS

Personnes qui manifestent leur affinité, leur adhésion et leur engagement envers un aspect, un projet ou une finalité du charisme thérésien d'Enrique :

- Éducation thérésienne à l'école
- Projets d'éducation alternative
- Bénévolat
- Connaissance et diffusion de l'œuvre de Thérèse d'Avila Catéchèse
- Projets de pastorale thérésienne
- Autres

LES THÉRÉSIENS ET THÉRÉSIENNES EN HARMONIE

Personnes qui se sentent attirées par la *spiritualité thérésienne* ou par diverses *actions apostoliques* menées par les groupes de la famille et qui y participent.

AMIS ET AMIES TÉRÉSIENS

Des personnes liées à cette famille par des liens affectifs, qui les amènent à créer des liens, à célébrer, à collaborer bénévolement et à participer à des moments importants pour la Famille thérésienne d'Enrique de Ossó.

DÉFIS

Cette manière de nous percevoir en tant que Famille Thérésienne nous engage à :

- DIFFUSER les différentes formes d'appartenance.
- RECONNAÎTRE, chez des personnes concrètes, ces différentes formes d'engagement et les aider à se reconnaître comme membres de la famille.
- CRÉER DES PARCOURS DE FORMATION visant à approfondir le sentiment d'appartenance et à faire évoluer les modes d'engagement.

- NOUS ACCOMPAGNER sur le chemin thérésien afin de pouvoir vivre avec passion notre identité et relever les défis de l'humanité et de notre maison commune. IDENTIFIER de
- nouveaux paradigmes et laisser ceux-ci nous interpeller et nous donner des pistes pour établir, à partir de notre charisme, des liens avec des jeunes avec lesquels nous pouvons être en phase.

Bibliographie

1 Depuis la Solitude, RT mars 1878, 162-164.

2. « Merci, mille fois merci... », RT septembre 1878, 347.

3. La nouveauté de cette intuition, qui n'avait alors trouvé aucun écho, résidait dans la conviction du pouvoir de rassemblement de Thérèse, « *une mine sur le point d'exploser* ». Cette fraternité thérésienne accueillait tout le monde : les cultivés et les ignorants, les intellectuels et les gens du peuple, les spirituels et les théologiens, les écrivains et les lecteurs passionnés. Tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, voyaient en Thérèse d'Avila une femme authentique, une personne mûre, une croyante, une mystique ou une écrivaine. Sous n'importe laquelle de ces facettes, et sous toutes ces facettes, Thérèse d'Avila apportait une bonne nouvelle aux personnes concrètes et au peuple. La *Fraternité thérésienne universelle* était née comme une grande association destinée à rassembler et à unir tous les thérésiens et toutes les thérésiennes du monde. En quelque sorte, l'institutionnalisation d'un grand *mouvement de spiritualité thérésienne*.

4. *Une sève qui circule. Relecture de la spiritualité thérésienne. Mexico, 2003. Pages 10, 7 et 26.*

5. Les écrits d'Enrique de Ossó destinés à la *Fraternité Thérésienne Universelle* ne constituent pas un corpus indépendant. Il s'agit d'articles publiés dans la RT entre novembre 1877 et novembre 1881. Rappelons que la HTU est restée à l'état de projet, malgré les tentatives successives du Père Enrique de Ossó pour mettre en œuvre « dès maintenant » ce si beau projet. Ils peuvent être lus dans leur intégralité dans EEO I, pp. 1322-1337. Nous en proposons ici une synthèse des éléments essentiels.